
GISELLA GRUBER : Bonjour à tous ceux qui nous ont déjà rejoints. Nous avons encore 21 minutes avant le début de la téléconférence.

CLAIRE : Bonjour, Gisella. C'est Claire.

GISELLA GRUBER : Bonjour, Claire. Oui, je t'entends très très bien merci.

CLAIRE : Parfait. Oui, moi aussi, je t'entends très bien. Espérons que ça dure!

PHILIPPE BATREAU : C'est Philippe.

GISELLA GRUBER : Bonjour, Philippe. Tu vas bien?

PHILIPPE BATREAU : Bien, merci. J'étais vraiment ravi de... à Dublin.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier, mais pas comme registre faisant autorité.

-
- GISELLA GRUBER : Est-ce que tu peux parler un petit peu plus fort s'il te plaît?
- PHILIPPE BATREAU : J'ai dit que j'étais très content d'être à Dublin et d'avoir pu rencontrer ceux qui y étaient.
- GISELLA GRUBER : Nous aussi ça nous a fait très plaisir et j'espère que tu as passé un bon séjour et que tu as appris plein de choses. Parce que je sais que tu as passé pas mal de temps avec nous ainsi qu'avec les *new comers*. Donc, réunion intéressante de toutes les façons.
- PHILIPPE BATREAU : Bon, je connais l'ICANN depuis un moment, mais ça m'a permis de mieux comprendre son fonctionnement et ses différents organes.
- GISELLA GRUBER : Fabuleux. Et il y a plusieurs choses à figoler aussi, donc... Et j'espère ne pas le faire à... attends, je vais reformuler. Le faire en personne, c'est très différent que de le faire par participation à distance.
- PHILIPPE BATREAU : J'organise une conférence où je fais venir certains de l'ICANN à l'occasion d'une grande manifestation qui aura lieu à Bejan en décembre.
-

GISELLA GRUBER : Très bien. Qui est-ce qui vient d'ICANN?

PHILIPPE BATREAU : [Peu clair]... en tous cas [peu clair]...

GISELLA GRUBER : Ah, d'accord. Parfait.

PHILIPPE BATREAU : J'attends la réponse de...

GISELLA GRUBER : Ah, d'accord. Oui, oui.

PHILIPPE BATREAU : ... direct avec elle...

GISELLA GRUBER : Non – oui, oui, mais c'est elle la personne qui gère, oui, oui.

PHILIPPE BATREAU : Donc, Violette m'a dit qu'elle avait bien reçu la demande. Ça fait cinq, six jours, et j'attends qu'elle me confirme [peu clair].

GISELLA GRUBER :

Parfait.

Bonsoir, [Fatou], si tu nous entends.

Nous avons Tijani également. Je vois – Ken, il va se joindre au canal anglais. Daniel, nous faisons son *dial-up* sur le canal anglais également.

Philippe, juste pour te dire que si tu comptes parler pendant la réunion, si tu peux parler bien fort parce que les interprètes ne t'entendent pas très bien.

PHILIPPE BATREAU :

D'accord.

GISELLA GRUBER :

Oui, bonsoir? C'est Étienne?

ÉTIENNE TSHISHIMBI :

Bonsoir. Oui, c'est Étienne.

GISELLA GRUBER :

Comment vas-tu? C'est Gisella.

ÉTIENNE TSHISHIMBI :

Ça va bien, Gisella.

GISELLA GRUBER : Tu as un petit peu de bruit de fond, est-ce que tu es dans un endroit bruyant?

ÉTIENNE TSHISHIMBI : Oui. Je suis en route. Je n'ai pas...

GISELLA GRUBER : D'accord.

ÉTIENNE TSHISHIMBI : ... mes écouteurs. Donc, si tu me mets en...

GISELLA GRUBER : On va te mettre en *mute*, Étienne. D'accord?

ÉTIENNE TSHISHIMBI : D'accord.

GISELLA GRUBER : Et si tu as besoin de parler, tu fais *7 sur ton téléphone.

ÉTIENNE TSHISHIMBI : OK.

GISELLA GRUBER : D'accord? Sinon, on va te mettre en muet.

ÉTIENNE TSHISHIMBI : OK. D'accord.

GISELLA GRUBER : Bonsoir, est-ce que tu veux faire un test audio par l'Adobe Connect?

[Discussions entremêlées]

GISELLA GRUBER : Nous avons notre membre AFRALO le plus jeune. Et je pense que nous avons encore plus jeune avec nous.

Je crois que nous avons de la concurrence.

[Discussions diverses]

GISELLA GRUBER : Aziz, si je peux me permettre. Est-ce que tu peux refaire un test audio pour Claire et Isabelle pour savoir si elles t'entendent bien?

AZIZ HILALI : Bonjour, Claire. Bonjour, Isabelle. C'est Aziz qui parle. Est-ce que vous m'entendez?

ISABELLE : Bonjour, Aziz. C'est Isabelle. On vous entend très très bien. C'est parfait.

CLAIRE : Bonjour. C'est Claire. Je vous entends bien maintenant.

GISELLA GRUBER : Merci beaucoup, Aziz. Nous allons donc commencer l'appel avec l'enregistrement ainsi que l'interprétation. Merci beaucoup.

Bonsoir à tous et à toutes. Soyez les bienvenus sur cet appel d'AFRALO du mercredi 4 novembre à 18 h 30 UTC.

Sur le canal anglais, nous avons Nkem Nweke, Daniel Nanghaka, Beran Gillen, Dave Kissondoyal, Barrack Otieno, Sarah Kiden.

Sur le canal français, nous avons Aziz Hilali, Wafa Dahmani Zaafouri, Tijani Ben Jemaa, Philippe Batreau, Fatimata Seye Sylla, Étienne Tshishimbi, Abdeldjalil Bachar Bong, Douglas Onyango.

Nous avons les excuses de Seun Ojedeji.

Du personnel, nous avons Heidi Ullrich, Silvia Vivanco et moi-même, Gisella Gruber.

Les interprètes ce soir sont Claire et Isabelle.

Et si je peux vous rappeler de bien dire vos noms, s'il vous plaît, afin que les interprètes puissent vous identifier. Merci beaucoup et à toi, Aziz.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Gisella. Bonsoir à tous. Bienvenue à nouveau à cette réunion mensuelle d'AFRALO. Avant de commencer cette réunion, je voudrais d'abord souhaiter la bienvenue à trois nouveaux élus – sélectionnés ou élus – au niveau des officiers d'AFRALO. Il s'agit de Seun Ojedeji, je ne sais pas s'il est avec nous sur Adobe Connect. Sinon, je pourrai [peu clair] puisque les trois, leur mandat commence à partir de la réunion de Dublin.

Nous avons aussi Dave Kissondoyal, qui est délégué de l'ALAC au NomCom ou la région de l'Afrique. Et nous avons bien sûr avec nous Wafa, qui est sélectionnée par le Comité du NomCom. Et je pense que vous les connaissez – je vais leur donner un petit peu – une minute chacune pour qu'ils se présentent.

Wafa, est-ce que tu veux bien te présenter, dire un petit mot? À toi, la parole.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Merci, Aziz. C'est Wafa. Je suis ravie de vous joindre sur cet appel [inaudible]. Allô?

[Bruits de fond et discussions entremêlées]

AZIZ HILALI : Oui, il y a un bruit de fond.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Je viens de la Communauté Internet [inaudible].

AZIZ HILALI : Excusez-moi, Wafa. Gisella, est-ce que tu peux mettre en *mute* le micro qui fait du bruit, là? C'est bon.

Allez-y, Wafa.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Moi, c'est Wafa. Je suis ravie de me joindre, pour la première fois, à cette réunion. Je viens de la Communauté de l'Internet... [peu clair]... la société civile, mais [peu clair]... Merci.

GISELLA GRUBER : Wafa? Wafa?

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Oui?

GISELLA GRUBER : Excuse-moi de t'interrompre, mais on ne t'entend pas. Les interprètes ne peuvent pas faire l'interprétation : on ne t'entend pas.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Est-ce qu'on m'entend maintenant?

AZIZ HILALI : Si tu peux t'approcher...

GISELLA GRUBER : Je suis juste en train de vérifier.

AZIZ HILALI : Si tu peux t'approcher un peu plus du micro, Wafi.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Est-ce qu'on m'entend?

AZIZ HILALI : Un peu mieux.

GISELLA GRUBER : Claire, Isabelle, est-ce que vous entendez mieux?

Excusez-nous. Wafa, est-ce que tu peux parler à nouveau s'il te plaît?
Merci.

Wafa DAHMANI ZAAFOURI : D'accord. Merci. Donc, je me représente. C'est Wafa, je suis ravie de vous rejoindre pour la première fois. Je viens de la Communauté Internet [peu clair]. J'ai une expérience dans le secteur public [peu clair] et aussi un peu dans [peu clair]...

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Wafa. Est-ce que les interprètes ont bien entendu? Sinon, je peux répéter ce qu'elle a dit.

ISABELLE : Oui, s'il vous plaît, parce que vraiment, on a eu beaucoup de mal. On n'entendait pas très bien.

Si c'est possible qu'Aziz répète, ce serait très bien.

AZIZ HILALI : D'accord.

Alors, elle s'appelle Wafa Dahmani Zaafour. Elle a dit qu'elle vient de la Communauté [peu clair] de l'Internet. Elle a une expérience dans le public et aussi dans la sécurité [inaudible]... Aussi, elle travaille au sein

de l'Agence tunisienne de l'Internet et elle est très impliquée dans tout ce qui est gouvernance de l'Internet et particulièrement l'IGF, qui [inaudible]. Voilà.

Maintenant, on passe à Dave. Est-ce que Dave est avec nous? Dave, il a été donc élu, délégué ALAC au NomCom pour l'Afrique pour l'année 2015-2016. Dave, est-ce tu es avec nous? Tu as la parole.

Il n'est pas là?

GISELLA GRUBER : Dave Kissondoyal, est-ce que tu peux parler?

AZIZ HILALI : Bon, quand vous l'aurez, vous me ferez signe.

Alors, Dave, si – oui? On l'a ou on ne l'a pas?

GISELLA GRUBER : Excuse-moi, Aziz, c'est Gisella. Dave Kissondoyal n'est que sur l'Adobe Connect. Donc...

AZIZ HILALI : Alors, il peut le faire – vous lui dites de le faire sur le chat. En tous cas, Dave, c'est quelqu'un – un ancien d'AFRALO qui faisait partie déjà de l'équipe AFRALO dans – pendant plusieurs années. Il est revenu donc au NomCom.

Le dernier, c'est Seun Ojedeji. Mais je pense qu'il n'est pas avec nous parce qu'il est 3 h 30 chez lui. Est-ce qu'il est là? S'il n'est pas là, je me permets de parler de lui. C'est un jeune qui a rejoint AFRALO depuis deux, trois années, qui a fait un excellent travail. Et donc, il a été élu pour le mandat 2015-2017. Il est ingénieur réseau principal à l'Université Fédérale Oye-Ekiti au Nigéria. Et il est diplômé en sciences informatiques de l'Université de [peu clair] au Nigéria. Et il est très impliqué au niveau de son pays, au niveau de la communauté Internet de son pays. Et il a participé très activement au niveau du Groupe CWG où il a fourni un travail tout à fait remarquable.

Alors, maintenant, si vous permettez...

TIJANI BEN JEMAA : Aziz.

AZIZ HILALI : ... si vous n'y voyez pas d'inconvénients, on va commencer l'ordre du jour.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz.

AZIZ HILALI : Oui, Tijani?

Oui, à toi la parole, Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Aziz, je voulais te dire que Seun est au Japon. C'est pour cela qu'il n'a pas pu nous joindre. Merci.

AZIZ HILALI : Merci, Tijani. Effectivement, au Japon, il est 3 h 30. OK. Merci, Tijani.

Nous allons donc commencer par les consultations publiques ouvertes. Et comme je le dis chaque fois, vous avez la possibilité – vous avez les liens que vous avez la possibilité de consulter ces points. Et vous pouvez [peu clair]... à contribuer par des commentaires publics.

Alors... On me dit que Seun est là. Seun, si vous voulez la parole, on vous la donner plus tard.

NORBERT KOMLAN : Bonjour. J'ai été coupé entre temps. Donc, ils vont rappeler.

AZIZ HILALI : On vous entend. On vous entend.

OK. Alors, je disais...

NORBERT KOMLAN : Oui?

AZIZ HILALI : Je suis en train — qui est à l'appareil?

NORBERT KOMLAN : Norbert Komlan.

AZIZ HILALI : Alors, j'étais en train de parler des commentaires publics. Il y a à peu près six points. Le premier concerne l'évaluation des effets concurrentiels associés au programme des nouveaux gTLDs, et il s'agit en fait de la phase A de l'évaluation des effets concurrentiels, qui sont associés au programme des nouveaux gTLDs sur la concurrence et la confiance des consommateurs. Le rapport qu'il faut commenter, il établit une évaluation de base... [inaudible]... dans le système de nom de domaine. Et cette évaluation va permettre d'examiner comment le programme des nouveaux gTLDs a impacté la concurrence au niveau du DNS.

Le deuxième point, il s'agit du nouveau gTLD [peu clair]... commenter un document de travail sur les enchères qui sont menées par l'ICANN pour les chaînes qui sont contestées [peu clair]. C'est le commentaire public sur le rapport initial qui s'appelle IAB, *Initial Report and proposed revisions to the ICANN procedure*. Les commentaires de [peu clair] sont demandés sur [inaudible], pour améliorer justement la procédure des conflits actuels concernant le WHOIS.

Le quatrième point. Il s'agit là – vous ne m'entendez pas là?
Maintenant, est-ce que vous m'entendez? Gisella?

TIJANI BEN JEMAA : Un peu mieux, Aziz.

GISELLA GRUBER : Aziz, c'est Gisella. Excuse-moi. Pardon. Aziz, je vais redemander aux interprètes, mais elles ne t'entendaient pas bien du tout et même moi, je ne sais pas si tu es sur l'Adobe Connect ou la ligne téléphonique.

AZIZ HILALI : Allez-y. Appelez-moi sur le téléphone.

GISELLA GRUBER : Merci.

AZIZ HILALI : Je peux continuer en attendant?

GISELLA GRUBER : Aziz, si je peux me permettre – Isabelle et Claire, vous pouvez me confirmer si vous arrivez à interpréter Aziz? Sinon, ça ne sert à rien pour l'instant.

Claire et Isabelle, si vous pouvez juste confirmer s'il vous plaît.

ISABELLE : On va essayer. Il faudrait, Aziz, parler très fort parce qu'on a vraiment du mal à vous entendre. Et puis, si on a un problème, on vous fera signe. D'accord?

AZIZ HILALI : Je vais continuer sur Adobe Connect et en même temps, ils vont m'appeler. Et dès qu'ils m'appellent, je *switch*.

ISABELLE : D'accord. Très bien.

AZIZ HILALI : D'accord? Allons-y. Donc, j'étais au quatrième point. Il s'agit du rapport préliminaire sur un processus d'élaboration des politiques du GNSO, pour revoir les mécanismes protection des droits de l'homme dans tous les gTLDs.

Le cinquième point. Il s'agit de l'enlèvement ou de la suppression du service WHOIS du contrat du registre .MEET, m-e-e-t.

Et le dernier point, il s'agit d'une consultation publique sur le projet, le rapport d'examen des programmes d'agrément des nouveaux gTLDs.

Vous avez aussi les dates du début de la consultation et en même temps, la [peu clair].

Yes? Yes, yes, yes...

Maintenant, on va passer au sujet pour information. On vient de me passer sur la ligne – la chaîne anglaise. Est-ce que je suis bien sur le canal anglais?

FATIMATA SEYE SYLLA : Non. Je vous entends sur le canal français.

TIJANI BEN JEMAA : Tu es toujours sur l'Adobe, le canal français.

GISELLA GRUBER : Aziz, excuse-moi, c'est Gisella. Je suis en train de voir avec l'opératrice. Mais déjà, étant donné que tu es sur le téléphone et l'Adobe Connect, on entend l'écho.

AZIZ HILALI : Oui. Moi aussi, je m'entends. Mais on m'a passé au canal anglais. S'il vous plaît, demandez-leur de me passer sur le canal français.

Alors...

[Discussions entremêlées]

TIJANI BEN JEMAA : Non, je suis sur le téléphone.

FATIMATA SEYE SYLLA : Bon, d'accord. Parce qu'ils m'ont appelée sur le téléphone... Je ne sais pas pourquoi ils ont fait ça, peut-être qu'ils ne m'entendaient pas.

AZIZ HILALI : Là, maintenant je suis sur le téléphone, est-ce que vous m'entendez bien?

FATIMATA SEYE SYLLA : Oui, on t'entend très bien.

TIJANI BEN JEMAA : C'est bon, Aziz.

AZIZ HILALI : Est-ce qu'on peut donner la parole, en attendant Mohamed, à Tijani?

TIJANI BEN JEMAA : Aziz, tu veux que je commence?

AZIZ HILALI : Oui s'il te plaît.

TIJANI BEN JEMAA :

Très bien. Donc, nous sommes – c’est Tijani qui parle. Nous sommes au point 3 [peu clair]... donc 3d.

Un moment, s’il vous plaît. Le point 3d. Donc, notre groupe intercommunautaire sur la redevabilité ou sur la responsabilité, la réduction de comptes de l’ICANN. Comme vous savez, il y a eu le deuxième rapport qui a été publié, qui est publié pour les commentaires publics. Et comme vous savez, ALAC a fait ses commentaires, AFRALO a fait ses commentaires aussi – différents de celui d’ALAC –, et après, bon, le *Board*, le Conseil d’administration a fait aussi ses commentaires. Il se trouve que le Conseil d’administration a une position absolument différente de celui du CWG. Ce qui cause un grand problème parce que le NTIA, le gouvernement américain avait dit clairement qu’il n’accepterait pas deux propositions différentes. Il ne choisirait pas parmi elles. Donc, si on vient avec une proposition unique sur laquelle tout le monde est d’accord, le gouvernement américain va la considérer et pourrait l’accepter ou la refuser. Mais si on vient avec deux propositions différentes, il ne va pas les examiner du tout. Donc, c’est un grand problème pour le CCWG de voir que le *Board* n’est pas d’accord avec nos propositions. Et depuis ce moment-là, on travaille d’arrache-pied avec eux, avec le *Board* pour trouver une solution qui serait de nature être acceptée par nous et par le *Board*.

Et si vous voulez, tout sur la réunion de Dublin était pratiquement consacré à cela. Bien sûr, nous avons travaillé un petit peu, ALAC, At-Large, etc., chacun – et les autres, ils ont travaillé dans leur [peu clair]. Mais le travail essentiel, ce qu’on a fait à Dublin, c’était justement de trouver un terrain d’entente et de sortir avec une proposition.

Alors, comme vous le savez, notre première proposition – la première proposition du CWG a été de transformer ICANN, une organisation sans membre à une organisation à membre unique. Le *Board* n'est pas d'accord avec cette solution parce que le membre a tous les droits statutaires, incluant le droit de décider l'organisation. Donc, le *Board* dit que c'est très dangereux et puis c'est bien de faire en sorte que le *Board* et ICANN soient redevables et responsables envers la communauté, mais la communauté qui va avoir ces droits, qui sont supérieurs aux droits du *Board*, ils vont être responsables et redevables à qui? Donc, c'était le problème posé. Et après une longue discussion, après beaucoup de négociations – enfin, je dirais que ce n'était pas des négociations, mais c'est presque ça —, on s'organisait un terrain d'entente puisque le *Board*, au début, il refusait même la solution du désignateur unique. Je sais que c'est du chinois pour vous parce que c'est le droit américain, ça, c'est le droit californien. Une corporation sans profit peut être soit une corporation sans membre, soit une corporation avec des membres, un membre unique, ou une corporation avec des désignateurs. Des désignateurs, ce sont les gens qui nomment les membres du Conseil d'administration. Et en quelque sorte, si vous voulez, notre position actuelle, c'est presque la position des [peu clair] à désignateurs puisque les trois SOs, membres – des représentants du *Board*, des membres du *Board*, et ALAC, nomment un membre du *Board*.

Bon. Maintenant, nous sommes arrivés à un consensus qui consiste à transformer l'évaluation en une évaluation en désignateur unique. La différence entre les membres – les désignateurs et le membre unique, c'est que le membre unique a tous les droits statutaires, comme j'avais

dit – même dissoudre l’organisation — , alors que le désignateur unique n’a le droit statutaire que pour nommer et démettre les membres du *Board*. Alors, la proposition maintenant est de faire de ce désignateur unique pas uniquement un désignateur, mais aussi un représentant de la communauté qui a d’autres pouvoirs, des pouvoirs que nous avons identifiés auparavant, que j’ai parlés plusieurs fois, et qui sont aussi – qui viennent dans le deuxième rapport. Et, si vous voulez, la question, le point de litige qu’il y a ici, c’est... comment dire... comment rendre ces pouvoirs obligatoires, même par la loi. C’est-à-dire que si on n’arrive pas à corriger ou à changer les décisions du *Board* parce que nous trouvons que ces décisions sont contraires au *by-law*, c’est-à-dire aux statuts ou aux articles de la corporation. Eh bien, théoriquement, le *Board* a le dernier mot. Mais justement, la question est comment faire en sorte que si le *Board* n’a [inaudible] aux tribunaux.

Bien sûr, nous, en tant qu’At-Large et en tant qu’AFRALO, nous avons dit clairement que nous souhaitons que cette solution doive être une solution en ultime, ultime recours, une solution que nous souhaitons jamais ne voir arriver, mais il faudrait qu’elle soit là pour que le *Board* sache que ce [peu clair] une question, il faut qu’ils oublient – pas oublier, mais qu’il considère le point de vue de la communauté.

Alors, c’est ça, l’essentiel du changement entre le deuxième rapport et ce que nous sommes en train de faire maintenant. Nous sommes toujours en train de travailler sur cette dernière version, la version qui va être soumise aux organisations telles qu’ALAC pour l’acceptation. Donc, je vous parle [peu clair] parce que je pense que [peu clair].

Si vous avez été à la réunion AFRALO/AfriCANN, on a parlé un petit peu – en détails de tous les points qui concernent la redevabilité, mais d’une manière générale, ce consensus va permettre à la communauté de pouvoir – je ne dis pas « contrôler », mais avoir son point de vue sur des questions essentielles, telles que le changement du *by-law*, le changement du statut, tel que le budget – bien que nous, nous pensions que le budget ne devrait pas être soumis au contrôle de la communauté. Mais finalement, on a trouvé un terrain d’entente de manière à ce que la communauté puisse rajouter la partie du budget qui concerne les initiatives par l’opération, mais pas le côté opérationnel, de manière à ne pas bloquer le travail de [peu clair].

Alors, concernant le budget, concernant le changement du statut, concernant la révocation du Conseil d’administration, entièrement ou en partie, et puis le renforcement du rôle de l’IRP – l’IRP, c’est le CWG, le Processus de révision indépendante. C’est-à-dire que si nous avons un différend avec le *Board*, nous pouvons activer ce processus-là, qui consiste à avoir un panel qui est indépendant, que nous avons choisi au départ et qui sera *pending*, c’est-à-dire qui sera toujours là. Et chaque fois que nous avons besoin de lui, eh bien, [peu clair] un *Board* de [peu clair], on choisit trois personnes par ceux qui se plaignent et l’autre partie. Et donc, on renforce le rôle de ce processus-là de manière à ce qu’il soit plus efficace et à ce que [peu clair]... comment dire... ces recommandations soient plus ou moins obligatoires pour ICANN.

Voilà. Donc, Aziz, je vais m’arrêter là parce que ça va être très long.

AZIZ HILALI : Oui. Exact.

TIJANI BEN JEMAA : Ce que je voulais dire, c'est que le changement qui a eu lieu, c'est que nous sommes passés maintenant aux membres uniques aux désignateurs uniques et pour que le reste des questions, nous avons changé [peu clair] au départ sur notre rapport. Et donc, on fait un système de vote parmi les SOs et ACs. Alors, la nouvelle consiste à avoir un système de consensus qui est beaucoup plus adapté de manière à pouvoir inclure toutes les ACs, qui ont un rôle consultatif, donc il faut donner un avis consultatif qui compte dans le consensus.

Voilà. J'ai fini, Aziz.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Tijani. On se rend compte de la difficulté du sujet et que – je profite de l'occasion de remercier Mohamed, Seun et toi de faire le suivi, de suivre la discussion et nous informer chaque fois dans les réunions mensuelles ou dans les réunions AFRALO/AfrICANN.

Mohamed, est-ce qu'il est là? Est-ce qu'il peut nous parler? Moi, j'aimerais lui passer la parole et lui poser directement la question : j'ai entendu que le rapport sera remis au mois de janvier, est-ce que – d'ici là, est-ce qu'on va avoir un consensus ou pas? Est-ce que tu penses qu'au mois de janvier, il y aura un consensus autour de tout ce sujet-là?

À toi la parole, Mohamed.

S'il y a des questions, je préfère les laisser à la fin. Je sais qu'il y a certains qui demandent la parole, mais je préfère après que Tijani, Mohamed et Seun auraient fait leur intervention.

Mohamed.

MOHAMED EL BASHIR : Je peux parler, alors. Oui. Merci beaucoup, Aziz. Je voudrais rapidement vous donner une mise à jour de ce qui s'est passé au sein de l'ICG. L'ICG s'est réuni à Dublin. Nous avons eu de longues réunions pour finir la proposition, la version finale de la proposition. Nous avons donc maintenant une version finale qui est prête et qui va être soumise aux commentaires publics, et on attend maintenant les résultats des commentaires publics sur le CCWG et une nouvelle mise à jour d'un rapport sur le modèle du désignateur unique, comme Tijani vient de le dire. Donc, je dirais que l'ICG a terminé son travail. Nous attendons maintenant la fin de la période de commentaires publics de façon à pouvoir continuer à travailler et à continuer à travailler sur ce que nous avons déjà réalisé. Merci. J'ai fini.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup...

MOHAMED EL BASHIR : Non, je n'ai pas fini. Je pense que c'est tout de mon côté, mais peut-être que quelqu'un – en tous cas, l'ICG va ensuite présenter sa proposition finale. Je pense qu'il n'y aura pas de retards. S'il n'y a pas de retards du

côté du CCWG, nous pourrions avoir une proposition finale bientôt.
Merci. Cette fois-ci, j'ai fini.

AZIZ HILALI :

Parfait. Merci beaucoup, Mohamed. Merci d'être bref.

Je sais que Seun est avec nous sur Adobe Connect. Est-ce qu'il pourrait nous dire deux petits mots rapidement sur son groupe de travail, qui est le CWG, qui est le Groupe de travail intercommunautaire de la transition du rôle de supervision des fonctions l'IANA des fonctions de nommage. Mais je sais qu'il y a un problème de traduction... Il va pouvoir peut-être parler qu'en anglais. Vas-y, Seun, à toi la parole.

CLAIRE :

Je n'entends rien.

AZIZ HILALI :

Ça veut dire qu'il ne peut pas parler.

CLAIRE :

Aziz, j'ai entendu qu'il parlait. Ça y est, ça y est, il commence! On y va.

SEUN OJEDEJI :

Bon, alors, je vais être très bref à propos du travail du CWG. Le CWG sur la responsabilité. Le CCWG sur la responsabilité. Nous avons donc eu une proposition qui est une ancienne proposition et Mohamed vient

d'en parler. C'est donc le document qui a été compilé qui comprend différentes propositions de l'ICG qui vont être présentées aux commentaires publics. Actuellement, nous n'avons pas d'autres problèmes particuliers par rapport à ce rapport. Il y a un problème au niveau des noms de domaine qui va demander d'abord une certaine concertation entre les communautés et différentes communautés. Donc, au niveau du CCWG, nous avons présenté un appel à commentaires pour essayer de rédiger une série de principes et des propositions aussi sur la façon pour — le CCWG sur la responsabilité veut présenter, donc, cette série de propositions. Je pense que ce travail va être — va dépendre de la communauté, qui va devoir trouver une solution. Actuellement, nous sommes en train de faire la révision. Nous travaillons sur des points liés à la proposition qui incluent le SLI, qui est les attentes — le SLA, qui concerne l'attente concernant les niveaux de service. Il y a certains problèmes au niveau de la mise en œuvre de ce service et doc, cela demande encore — ce SLA demande encore un certain travail pour être prêt. Ensuite, nous allons — notre prochaine réunion aura lieu le 5 novembre, notre téléconférence. Vous pouvez y participer sur Adobe Connect.

J'ai fini. Si vous avez des questions à me poser, je suis à votre disposition. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Seun. Est-ce qu'il y a une ou deux questions sur les trois interventions de Mohamed, Seun et Tijani?

Je ne vois pas de mains levées. Gisella, est-ce que quelqu'un demande la parole?

Wafa. Wafa, à toi la parole.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Est-ce que vous m'entendez?

AZIZ HILALI : Oui. Oui, Wafa.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : ... il a dit – est-ce que — il a bien dit [peu clair], si j'ai bien entendu. Ils ont abandonné le système de vote. Ils ont passé au consensus, c'est ça?

AZIZ HILALI : Tijani, pour toi la question. Si tu peux répéter aussi la question pour les interprètes.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Je n'ai pas très bien entendu...

TIJANI BEN JEMAA : Oui. Wafa a demandé si j'ai bien dit qu'au sein du CCWG, nous avons abandonné le système de vote au profit d'un système de consensus.

C'est ça, la question. Et ma réponse, c'est la suivante. Oui, c'est maintenant – le projet est comme ça, maintenant. Bien sûr que rien n'est encore fait : nous sommes en train de finaliser notre proposition. Mais fort probablement – finalement, tout ce que nous faisons maintenant est basé sur ça. Et donc, dans le futur, il y aura plutôt un consensus. C'est-à-dire que – ce que ça dit un consensus, c'est-à-dire que dans le futur on ne va pas compter les voix. Avant, on avait à publier des poids à chaque voix pour, par exemple, la GNSO, le poids de leur vote, c'est cinq, pour l'ALAC aussi, c'est cinq. Mais dans le futur, ce sera plus tard. Ça va être un consensus – c'est-à-dire que chaque SO, chaque AC, d'une manière égale, vont exprimer leur point de vue, c'est-à-dire qu'ils vont dire s'ils sont d'accord ou s'ils ne sont pas d'accord. Et pour chaque pouvoir qu'on a attribué à la communauté, il y a un type de consensus. Par exemple, pour démettre les membres du *Board*, nous avons besoin de quatre soutiens à la proposition de la révocation du *Board*, et nous avons besoin d'au moins quatre soutiens, et nous ne devons pas avoir plus qu'un rejet, qu'un refus. C'est-à-dire que s'il y a deux SOs ou ACs qui disent « non », eh bien, on ne continue pas, on arrête. Et s'il y a que trois qui appuient le projet de révocation du *Board*, eh bien, on ne continue pas, on arrête. Il faut qu'il y ait au moins quatre qui proposent – qui soutiennent la révocation du *Board*. Et il ne faut pas qu'il y ait plus qu'un qui s'oppose à ce projet-là.

J'espère que j'ai été clair.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Bien. Merci, Tijani.

AZIZ HILALI : On t'entend très mal, Wafa. Merci, Tijani. Si vous voulez, moi je propose qu'on passe au point suivant. Ce sera sur la sécurité – le mois dernier, nous avons essayé de passer la parole à Daniel Nanghaka pour qu'il nous parle du Comité de sensibilisation d'engagement, le CROP, et il n'a pas pu parler – s'il est avec nous, c'est juste pour vous informer que le CROP est composé de deux membres de chaque RALO de chaque région. Ce comité s'occupe de tout ce qui est sensibilisation, engagement et le second, sur les finances et les budgets. C'est donc deux sous-comités qui choisissent leur représentant. Daniel a été sélectionné à ce comité de budget et de finances. Je tiens en notre nom à le féliciter. Et je voudrais qu'il nous dise s'il est là, s'il peut prendre la parole, de nous dire quelques mots sur ce comité et sur les activités qui sont menées par ce comité.

Daniel, est-ce que tu veux bien prendre la parole?

TIJANI BEN JEMAA : Aziz?

AZIZ HILALI : Oui.

TIJANI BEN JEMAA : Je veux préciser que les membres du CROP — enfin, les deux coordonnateurs du CROP pour chaque région sont choisis comme tu as dit par le sous-comité pour les finances et le budget et par le sous-comité pour l'engagement et la sensibilisation. Et Daniel a été choisi par

le sous-comité pour la sensibilisation et l'engagement pour être membre – pour être coordinateur du CROP Afrique. Le deuxième membre pour l'Afrique, c'est moi. Je viens de la finance et du budget. Merci.

AZIZ HILALI : D'accord. Très bien. Est-ce que Daniel – vous me dites quand Daniel pourra prendre la parole? Tijani, du moment que tu as la parole, est-ce que tu peux répondre à une question qui vient de [Remmy] sur l'Adobe Connect? Il demande...

CLAIRE : ... s'il peut prendre la parole. Aziz, Daniel me dit qu'il veut prendre la parole.

AZIZ HILALI : Très bien. Daniel, à toi la parole.

DANIEL NANGAKHA : Merci. Pour cette responsabilité, donc, comme coprésident, ou codirecteur, pour ce sous-comité de sensibilisation et d'engagement, de participation, pour lequel je vais travailler pour le Groupe. Comme vous le voyez, j'ai été nommé. Et la stratégie va être de faire participer davantage les pays d'Afrique et leurs ALS, les ALS de la région. Donc, nous allons travailler avec les ALS. Nous allons répondre aux demandes des ALS. Et nous voudrions qu'il y ait davantage de participation au

niveau de la région. Et nous allons organiser certaines activités. Et il y a eu des discussions au sein du Groupe sur la possibilité de se mettre d'accord avec le Conseil et pour les réunions aussi. Tijani va représenter AFRALO. Il représentera donc notre région et les structures ALS. Et Seun aussi sera là. Seun et Tijani seront là pour représenter la région. Il y a eu des discussions avec les codirecteurs et les représentants des ALS pour l'Afrique et pour AFRALO. Donc, nous voulons qu'il y ait des représentants au niveau local pour des discussions pourtant sur les TLDs. Et nous – il y a eu des discussions, et nous – une chose – il est clair qu'il y a le financement pour le voyage des ALS auxquelles vous pouvez – pour lesquels vous pouvez faire une demande au CROP en expliquant quels sont les objectifs de votre déplacement. Et nous allons avoir une discussion pour les stratégies des réunions – à propos des stratégies des réunions. Merci. J'ai fini.

CLAIRE : Je m'excuse, mais je l'entendais très très mal, Aziz. Je fais vraiment de mon mieux, mais c'était difficile.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Daniel. Maintenant, le point suivant, toujours pour le suivi d'information, ce qui concerne le rapport – si Dave veut prendre...

Il y avait un bruit. Est-ce que maintenant vous m'entendez?

TIJANI BEN JEMAA : Maintenant, je t'entends.

AZIZ HILALI : Allô?

CLAIRE : Oui, on vous entend, Aziz. Vous pouvez y aller. Allez-y.

AZIZ HILALI : Alors, rapidement, s'il vous plaît, Dave, est-ce que tu veux bien prendre une minute pour nous parler du rapport du NomCom 2015? Dave?

Dave, il est sur le canal anglais.

DAVE KISSONDOYAL : Merci. Merci beaucoup, Aziz. D'abord, je vous – je remercie AFRALO de m'avoir nommé à travers – comme représentant d'AFRALO auprès du NomCom. J'ai participé à la réunion de Dublin. Ça été ma première réunion pour le Comité de nomination pour l'année 2016. On s'est réuni le 23 et le 24 octobre. Et pour l'année 2016, nous allons nommer trois membres du Conseil de l'ICANN, deux membres pour ALAC, un de l'Europe et un de l'Amérique du Nord, un membre pour la GSNO et un membre pour la ccNSO. Je voudrais souligner que les membres du Conseil d'Afrique – nous sommes moins nombreux par rapport à d'autres régions. C'est donc pour nous une occasion d'avoir de bons candidats de notre région, qui soient nommés au Conseil. Donc, j'encourage nos membres, les membres d'AFRALO à faire passer le message et à essayer de trouver des candidats adéquats et qualifiés pour notre région. Voilà.

Nous avons commencé à travailler, donc, le 23 octobre et nous avons – notre équipe de leadership, nous avons Stephan Van Gelder qui était le président et Hans Peter Oslwald, qui est le président. Lui et Wolfgang Kleinwächter, qui a été l'autre – le vice-président, qui est un membre et qui quitte le Conseil – qui a quitté le Conseil lors de la réunion de Dublin, mais qui est maintenant le nouveau président du NomCom. Et puis, nous avons des membres qui ont le droit de vote pour la région d'Asie Pacifique, pour EURALO et pour NARALO. Nous avons aussi Silvia pour l'ACRALO. Et pour la GNSO, nous avons six membres. Zahid Jamil pour la GNSO, pour les petites unités commerciales. Nous avons aussi un ancien représentant pour le Groupe des bureaux d'enregistrement. Thomas Barrett aussi...

AZIZ HILALI :

S'il vous plaît, pourriez-vous lui demander de résumer pour l'Afrique...

Claire? Vous pouvez lui demander de se limiter à l'Afrique, s'il vous plaît? Il n'a qu'une minute.

DAVE KISSONDOYAL :

OK. Merci, Aziz. Oui, je serai bref. Alors, donc, nous avons organisé ce sous-comité et sur ces neuf sous-comités qui ont été créés, je suis dans cinq de ces neuf sous-comités qui ont été créés. Je suis dans le sous-comité d'intérêt des utilisateurs. Le sous-comité de communication et de transparence aussi. Et donc, je vais être bref, et je vais écrire le chat – je vais vous envoyer les liens de la page Facebook et des pages que j'ai créées pour ce sous-comité de sensibilisation. Et s'il y a des membres

qui veulent dire qu'ils aiment cette page sur Facebook, faites-le. Et suivez aussi ou entrez dans le lien que je vous envoie pour donner votre opinion aussi, et vous pouvez... parler de la sensibilisation au niveau de l'Afrique. Voilà. J'ai essayé d'être le plus bref possible. Merci beaucoup.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Dave. Effectivement, à propos – il y a eu un travail excellent qui a été fait par Fatimata — un groupe qui était présidé par Fatimata. Je te suggère de reprendre ce travail parce qu'il a été très utile concernant les candidatures africaines.

Justement, je cède la parole à Fatimata, qui demande la parole.

FATIMATA SEYE SYLLA :

Merci, Aziz. Bonjour, tout le monde. C'est Fatimata. D'abord, je suis très contente de vous retrouver tous. Vous me manquez tous, comme vous le savez. Je vous voudrais surtout féliciter Daniel pour la position qu'il occupe maintenant au niveau du CROP. Position que j'ai occupée pendant deux mandats. Et tout le monde sait que l'année dernière, j'ai été beaucoup moins engagée dans toutes les activités d'AFRALO et ALAC. La seule activité que j'ai pu vraiment, bon mal, mal an, suivre, c'était l'activité de NomCom. Et c'était pour ne pas mettre mal à l'aise ALAC que j'ai fait de mon mieux vraiment pour aller jusqu'au bout de ce mandat – de ce deuxième mandat au niveau du NomCom. Donc, c'était une façon aussi d'expliquer pourquoi je n'étais pas là. Je pensais que tout le monde le savait. Et là, j'essaie – je suis [peu clair] de revenir petit à petit dans la communauté et être de plus en plus active. Ce sera de

temps en temps. Je vous l'avertis. Mais je vais essayer de revenir petit à petit en tant qu'appui, en tant que conseil et faire profiter, surtout à [peu clair], de notre expérience parce que nous avons eu – j'étais ici quand même en tant que leader pendant huit ans. Voilà. C'est ce que je voulais dire. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci beaucoup, Fatimata. Tout le monde le sait, Fatimata est une grande leader au niveau d'AFRALO. L'un des pionniers d'AFRALO. Et ce n'est pas seulement au niveau du NomCom, mais au niveau de tous les groupes de travail, au niveau de toutes les grandes idées, c'est toujours Fatimata qui est derrière. Et tu nous manques beaucoup, comme on ne te voie pas dans certaines régions. Merci beaucoup, ma sœur.

Maintenant, si vous voulez, j'ai un autre point, mais comme il ne reste pas beaucoup de temps, on va le sauter. J'allais demander à Barrack ou moi-même ou à Tijani de faire un compte-rendu de la réunion de Dublin, mais comme Tijani l'a dit, la discussion a été dominée par la transition et la redevabilité de l'ICANN et l'implication de l'ALAC et d'APRALO. Nous avons fait une réunion – la réunion habituelle AFRALO/AfrICANN, qui a été très réussie puisqu'il y a eu une présence très importante. Il y a eu des discussions sur les critères et les attentes des ALS et comment améliorer l'efficacité des RALOs et des ALS, les recommandations d'ATLAS II et les différents groupes de travail qui ont fait leur rapport, y compris celui du Groupe sur les nouvelles stratégies.

Comme il ne nous reste pas beaucoup de temps, je préfère qu'on passe tout de suite au dernier point, qui est quand même important. Il s'agit

du *show case* d'AFRALO que nous souhaitons organiser à Marrakech. J'ai envoyé – lorsqu'on était à Dublin, nous avons obtenu quelques copies de réunion avec ceux qui étaient présents et qui sont partis du Comité d'organisation. Je rappelle que le Comité d'organisation est constitué de Tijani, Barrack, Remmy, Daniel, Sarah, Michel, Abdeldjalil et moi-même, et nous essayons – comme nous l'avons dit, nous essayons de faire un événement grandiose, une grande cérémonie et nous tentons de le faire, c'est pour ça qu'on [peu clair] maintenant pour commencer à organiser la réunion de Marrakech qui aura lieu le mercredi 9 mars 2016. Donc, j'avais soumis pour commentaires à ce comité d'organisation. Je vous ai envoyé un projet de thèmes et de programmes relatifs à la réunion de Marrakech. Et ce *draft*, comme je vous l'ai dit, a été rédigée suite à une réunion avec les membres qui étaient présents à Dublin. Et le thème que nous avons choisi, c'est AFRALO connexion du prochain [peu clair], je pense... Tijani, tu me corriges. Et donc, nous avons envoyé aussi un projet de programmes et donc, je profite de cette réunion mensuelle pour vous demander tous, que vous fassiez partie du Comité d'organisation ou pas, donnez-nous un peu votre avis, s'il vous plaît, sur le thème et sur comment vous voyez que cette fête – on peut dire que c'est une fête —, comment vous la voyez pour que ce soit le mieux réussi possible.

À vous la parole. Qui veut commencer?

Il y a Fatimata qui dit que c'est un excellent thème. Est-ce que quelqu'un veut prendre la parole?

TIJANI BEN JEMAA : Oui, moi.

AZIZ HILALI : Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Bien. Merci, Aziz. Puisque personne ne veut parler, je vais dire deux mots. Je pense que maintenant, nous sommes – nous avons commencé à attendre la préparation du *show case*. Il faut vraiment commencer. Il ne s'agit pas d'attendre un autre mois pour commencer parce qu'il y a beaucoup de choses à faire et parce que nous avons la prétention de faire quelque chose d'exceptionnel. Nous avons toujours excellé dans nos activités. On n'a jamais répété la même chose, ç'a toujours été une innovation. Cette fois-ci, ça va être une innovation qui est particulièrement cette fois-ci – parce que Fadi, qui a beaucoup encouragé l'Afrique, qui a beaucoup encouragé AFRALO, vous vous rappellerez les dernières réunions AFRALO/AfrICANN où il répondait au docteur [peu clair] qui essayait de banaliser ce que nous faisons. Il a toujours été à nos côtés, il nous a soutenus. Aussi, il a soutenu l'Afrique – on a vu du personnel recruté de l'Afrique depuis le moment qu'il est là. On a eu [peu clair], on a des projets en Afrique. C'est grâce à lui. Donc, puisque c'est sa dernière réunion, nous voulons que ce *show case* soit un *show case* exceptionnel à cette occasion et aussi, il faudrait que ce soit exceptionnel parce qu'AFRALO a toujours fait quelque chose d'exceptionnel [peu clair].

Donc, ce que je dis, c'est que nous avons commencé à temps. On n'a pas commencé tôt. Il ne faut pas attendre pour avancer. Il faudrait qu'on avance. Aziz a proposé un projet. Je vous prie, tous les membres

du Comité, du Comité d'organisation, de s'impliquer et de donner vos points de vue pour qu'on puisse donner, corriger, modifier cette proposition pour qu'on puisse avancer par la suite parce qu'il y a beaucoup de préparations logistiques. Merci. Je vais m'arrêter là.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup, Tijani. Beran a demandé la parole. À toi la parole, Beran.

BERAN GILLEN : Vous m'entendez? C'est bien.

Alors, je voulais simplement poser une question par rapport à ce qu'a dit Tijani. Je crois qu'il nous faut commencer à travailler sur un calendrier. Parce qu'en fait, nous n'avons pas énormément de temps, nous sommes déjà en novembre, décembre est un mois de vacances avec les fêtes et ensuite, janvier et février, c'est tout ce qu'il nous reste. Il ne nous reste que trois mois. À peine trois mois. Donc, je crois que vraiment, il faut commencer à déjà se porter volontaire pour ce comité. En tous cas, moi, je veux en faire partie. Je me porte volontaire. Mais je crois qu'il faut commencer le travail. Je sais que j'en ai parlé à Aziz et à Tijani à Dublin, j'ai parlé de certaines dispositions, je ne sais pas si on est avancé là-dessus, mais pour moi, ce qu'a présenté Aziz pour le *show case*, c'est très bien, mais il faut vraiment voir un calendrier. Cela est important pour tous les délégués, mais surtout pour l'Afrique.

Et puis, il y a aussi la question des visas. Donc, il faudra un petit peu facilité tout ceci de manière à ce que les gens puissent être encouragés à venir et qu'ils aient un moyen facile de venir. Donc, je ne sais pas si vous souhaitez en parler, je ne sais pas, donc – pour ceux qui ont des besoins de visa pour se rendre au Maroc, il faudrait vraiment avoir un processus qui soit plus facile.

Autre point également. La question des calendriers. Il nous faut absolument nous mettre d'accord sur les dates. Donc, à quel moment est-ce que l'on va obtenir le financement? Il nous faut avoir ce calendrier, travailler là-dessus plutôt que d'avoir des calendriers complètement ouverts. On pense avoir peut-être beaucoup de temps, mais ce n'est pas beaucoup de temps. Ce qu'il nous reste, ce n'est pas énorme. Donc, je crois que c'est ce qu'il nous faut, il faudra sans doute nous retrouver une fois par semaine entre maintenant et Marrakech en tant que comité d'organisation.

Voilà ce que j'avais à dire. Merci.

AZIZ HILALI :

Merci, Beran. À propos du programme, j'ai voulu envoyer – je ne sais pas si tu étais dans la liste, mais j'ai envoyé un projet de programme. Pour le financement, nous sommes en train de travailler avec le *staff* pour voir la possibilité de financement de certaines activités. Et je demande à ce que ceux qui se sont inscrits dans le Comité d'organisation – les autres aussi – à envoyer leurs commentaires sur ce que je viens d'envoyer et essayer de contribuer par millier.

Concernant les visas. Je dirais que cet après-midi, cet après-midi même, j'étais dans le ministère des Affaires étrangères, et nous avons une réunion en termes ministériels où il y avait plusieurs départements. Nous avons parlé de ce problème de visa sérieusement. Je le répète, comme je l'ai dit à Dublin – pardon? Qui a parlé?

Je répète. Donc, comme je l'ai dit dans la réunion de Dublin, les noms de personnes – j'ai déjà la liste des personnes qui sont officielles à l'ICANN. Cela – ceux qui ont besoin d'une lettre d'invitation, s'il vous plaît, envoyez – inscrivez-vous tout de suite à l'inscription de visa ouverte sur le site de l'ICANN. Inscrivez-vous, demandez une lettre d'invitation et vous l'aurez rapidement. Moi, je parle de ceux qui ont déjà une représentation diplomatique dans leur pays. Ceux qui n'ont pas de représentation diplomatique dans leur pays, ils vont faire tous les papiers nécessaires et nous allons leur envoyer un papier officiel des affaires étrangères ou de l'ambassade le plus proche qui va leur permettre à l'arrivée de l'aéroport de Casablanca ou de Marrakech ou de Rabat d'avoir le visa sur place. Ça, c'est quelque chose qui nous a été rassuré. Il y a Remmy qui est en train de parler de la note verbale dans le chat. Tout le monde, je parle de la note verbale. Ceux qui n'ont pas de représentation diplomatique dans leur pays, c'est eux qui vont avoir des ennuis. Dans ce cas, il faut tout de suite commencer — je préfère commencer déjà la procédure pour que personne n'ait de problèmes de visa.

Voilà. Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à m'envoyer des e-mails. Je suis le point central des comités d'organisation ici au niveau national au Maroc et donc, s'il vous plaît, que ceux qui ont des

problèmes de visa m'écrivent directement [sinon, leur problème ne sera pas réglé].

[Peu clair], c'est déjà sur le site. Tous les pays qui n'ont pas besoin de visa ainsi que la liste de pays qui ont besoin de visa... Voilà.

Est-ce qu'il y a d'autres questions? Beran, est-ce que tu souhaites toujours parler? Tu as la main levée.

Bon. Voilà. Il nous reste – je pense qu'on va libérer nos interprètes. Il reste le rapport. Est-ce qu'il y a des choses importantes? Sinon, on laissera tomber. Je vous laisse – lisez vous-même. C'est le rapport récent qu'ont donné les membres d'AFRALO. Si vous avez des activités, n'hésitez pas à nous les donner par mail ou sur le Wiki [peu clair] d'AFRALO.

Voilà. Est-ce que – le Sénégal n'a pas besoin de visa. La Tunisie, l'Algérie... il y a beaucoup, hein? Vous rentrez sur le site Web, il y a pas mal de pays africains qui n'ont pas besoin de visa.

Voilà. Je vous remercie. Est-ce que vous voulez encore prendre la parole? Sinon – je ne vois pas de mains levées.

Je vous dis à dans un mois. Oui? Oui? C'est Fatimata?

Fatimata, à toi la parole.

Ah, c'est Wafa. C'est ça. Oui, Wafa?

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : [Inaudible]... concernant les activités d'ALAC [inaudible]...

TIJANI BEN JEMAA : Un petit peu. Mais vas-y, vas-y.

AZIZ HILALI : Rapidement, Wafi.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : [Inaudible]... c'est vrai que c'est un peu... plus le... travail d'ALAC, c'est vraiment étonnant. C'est clair les décisions [inaudible]...

Nous avons au sein de l'AFRALO toujours un petit problème pour attirer la participation des gens. Bien qu'il y ait eu [peu clair] que Tijani a fait et d'autres ont fait, peut-être qu'on a un peu de travail à faire...

AZIZ HILALI : Wafi, je ne pense pas qu'on a pu entendre – les interprètes ont pu entendre ce que tu as dit parce que moi-même, je n'ai pas entendu.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : D'accord. Deux petits points... Je ne sais pas si Tijani m'a entendu, lui...

Allô?

AZIZ HILALI : Oui, oui, on t'entend.

WAFI DAHMANI ZAAFOURI : Désolée.

AZIZ HILALI : Merci beaucoup. Beran demande la parole, mais je pense que – on me demande d'arrêter la réunion parce que déjà, ça fait 45 minutes de plus que ce qui était prévu. Merci à tous. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous les envoyer par mail. Et puis, les activités régionales que Philippe [peu clair]... s'il te plaît, tu peux demander au *staff* de te donner l'adresse Wiki dans laquelle il y a – qui est réservée les activités des ALS. Donc, n'hésitez pas à mettre des activités sur le site. Merci à tout le personnel. Merci à Claire et Isabelle. Merci à vous. Je vous donne rendez-vous le mois prochain.

Merci à vous. Ciao.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]

TRANSCRIPTION NAME

FR

TRANSCRIPTION NAME

FR